

ROBERT FLAHERTY

1884 – 1951 / Parangon du documentaire classique

Ses films ont été une base pour les textes théoriques d'A. BAZIN

- **Le documentaire de la transparence**

- Mettre en avant le monde filmé
- Retrait du cinéaste
- Camouflage de son intervention « Un regard qui ne se dit pas »

- ? **Un questionnement épistémologique**

- Puis-je filmer la réalité sans m'y inclure ?
- Le regard du cinéaste modifie-t-il ce qu'il filme ?

"Plus on connaît avec précision la vitesse d'une particule moins on connaît sa position dans l'espace et réciproquement" (Théorème d'Heisenberg)

- Dans ses œuvres, FLAHERTY a su alterner :
 - L'altérité, l'exotisme
 - La ressemblance, l'empathie
- Une « recette » pour la réussite du documentaire

Nanook of the North, FLAHERTY, 1922

- Caractère mythique du film
 - Peu de traces
 - Exotisme particulier
- Le film est travaillé et scénarisé
 - Procédés stylistiques conférant une **unité** au film
 - La réalité est :
 - Nourrie (UN LAISSER-FAIRE)
 - Transformée (UNE MISE EN SCENE)

Moana, FLAHERTY, 1928

- Dans les îles du Pacifique
- Utilisation du terme « **documentary** » (GRIERSON, cinéaste et critique anglais)

L'Homme d'Aran, FLAHERTY, 1931-32

- Mostra de Venise en 1934
- Décrit la vie sur l'île d'Aran

Louisiana story, FLAHERTY, 1940

- Sur les entreprises pétrolières dans le Bayou